rationnelle. Les plus fortes sociétés françaises et belges sont inscrites et vont faire assaut de talent pour obtenir les prix de 1000, 500, 300 et 200 francs.

Voici du reste la liste de ces sociétés avec les dates d'exécution et les œuvres qu'elles interpréteront :

12 janvier. — Société « L'Art Dramatique », Roubaix : *Mademoiselle de la Seiglière*, pièce en quatre actes, de Jules Sandeau.

19 janvier. — « Les Escholiers de Villon », Roubaix : *Un Sans-Patrie*, pièce en trois actes, de MM. Béché et Berleux.

26 janvier. — Cercle « Comœdia », Calais : *Le Voyage de M. Perrichon*, comédie en quatre actes, de Labiche.

2 février. — « Cercle Lyrique », Rouen : *Les Romanesques*, pièce en trois actes, d'Edmond Rostand.

9 février. — Cercle « Les XIII », Bruxelles : *Le Chemineau*, pièce en cinq actes, de Jean Richepin.

16 février. — Société « La Favorite », Lille : *Les Crochets du Père Martin*, drame en trois actes, de MM. Saugé et Cormon.

23 février. — « Cercle Gringoire », Tourcoing : *Pour la Couronne*, pièce en cinq actes, de François Coppée.

2 mars. — « La Liégeoise », Liège : *Le Duel*, pièce en trois actes, de Henri Lavedan.

9 mars. — « Cercle Dramatique », Douai : *Le Flibustier*, pièce en trois actes, de Jean Richepin.

16 mars. — Cercle Royal « Union Dramatique », Anvers : *Israël*, pièce en quatre actes, de Henri Bernstein.

Maintenant il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance aux concurrents de notre région ainsi qu'à leurs adversaires étrangers qui sont certains de trouver le meilleur accueil et les plus chaleureux applaudissements d'une population avide de ces tournois artistiques.

PAUVRE GOSSE

En faisant de la gymnastique, le jeune Mangeot, demeurant rue de la Balance, cour Degreve, est tombé et s'est brisé le radius gauche. A la Fraternité.

TOURCOING

Belle Réunion Républicaine

UN EXEMPLE A SUIVRE

La section de la Solidarité républicaine de l'Epinette est sans contredit une des sections les mieux organisées et des plus actives de Tourcoing. Cette section, grâce à l'énergie et au dévouement sans bornes de son président, est non seulement un foyer de propagande républicaine, mais aussi un petit cercle d'études où sont traités des sujets dont la connaissance est très utile aux citoyens épris de justice et de liberté. Il nous a été donné d'assister samedi soir à une réunion de cette section républicaine.

Beaucoup de républicains se trouvaient chez M. Corselle, cabaretier, rue de l'Epinette, où M. Bessède, rédacteur à l'*Avenir*, devait, sur la demande des membres de la section, parler de l'origine de la religion chrétienne et de ses moyens de domination.

M. Bessède a admirablement traité ce sujet. Il a montré combien l'Eglise avait détruit le paganisme, grâce à l'appui du bras séculier.

Pour établir sa domination et pour le maintenir, elle a toujours usé de violence. Le conférencier a cité de nombreux exemples. Il a été très applaudi.

Un punch a clôturé la réunion.

ELECTIONS CONSULAIRES

Scrutin de ballottage du 29 décembre

Inscrits : 1.722 ; Votants : 946.

M. Denis Grau fils, bijoutier, a été élu par 242 voix

CHEZ LES ANCIENS SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS

Les Anciens Sous-Officiers et Soldats ont tenu leur réunion trimestrielle au Café du Centre, hier dimanche. La réunion était présidée par M. Louis Tiberghien.

Les sociétaires étaient très nombreux. Plusieurs Tourquennois, récemment rentrés du service militaire, ont été reçus sociétaires.

Des lots superbes ont été tirés au sort entre les membres présents.

185 FRANCS ET DES EFFETS POUR 10.000 FR. DISPARUS

M. Albert Nys marchand de chevaux, rue de la Fanderie, était sorti dans la soirée. Il rentra chez lui vers 4 heure du matin. Il se couche sans allumer sa lampe. Le matin, à 6 heures, en se levant, M. Nys constata qu'on lui avait dérobé une somme de 185 francs qui se trouvaient sur un lavabo, et des effets pour 10.000 francs.

Aucune effraction n'a été remarquée ; on ne perd en conjectures. M. Meynier, commissaire, a ouvert une enquête.

RETRAITES OUVRIERES

On nous prie d'annoncer que le bureau des retraites ouvrières à l'Institut Social restera ouvert les lundi 30 et mardi 31 décembre, de huit heures et demie du matin jusqu'à huit heures du soir, sans interruption, afin de permettre aux salariés de se mettre en règle avec la loi sur les retraites ouvrières avant le 31 décembre, « dernier délai ».

Conditions publiques des matières textiles
DE LA VILLE DE TOURCOING

Entrées du 23 au 28 Décembre 1912

Laine peignée, 319.011 k. ; laine tilée, 146.259 k. ; blousses et laines diverses, 641.820 k. ; coton, 81.540 k. Nombre de lots, 735. — Totaux quotidiens, 888.730 k.

Conditionnements, 2.157 ; tiltrages, 421 ; dégraissages, 18 1/2.

Marchés à terme : Roubaix-Tourcoing, 5.674 k ; Anvers, 0.000.

AUTOUR DE LILLE

ANNŒULLIN

Un noyé. — On a retiré d'une rigole, en face de chez M. Cliquenois Arlette, le cadavre de M. Henri Durot, négociant à Annœullin, âgé de 45 ans.

Ce malheureux étant malade, on croit que c'est dans une crise de neurasthénie qu'il s'est jeté à l'eau.

NORD

VALENCIENNES

SAINT-AMAND

Thèse de doctorat. — Notre jeune concitoyen Camille Beaurepaire a soutenu brillamment le 24 décembre dernier, sa thèse de doctorat devant la Faculté de Médecine de Lille.

Le sujet traité : « De la pleurésie syphilitique, dite Essentielle », a valu à son auteur les félicitations du jury, présidé par M. le professeur Combemale, doyen de la Faculté, et la mention « très bien ».

CAMBRAI

Elections au Conseil des Prud'hommes. — Scrutin du 29 décembre 1912. Section du Commerce (nouvelle). — Patrons : inscrits, 169 ; votants, 30. — 1re catégorie : ont obtenu : MM. Déblume Pierre, marchand épicier, 23 voix ; Falleur Henri, quincaillier, 19 voix.

2e Catégorie : 292 inscrits. — MM. Carpentier Désiré, restaurateur, 49 voix ; Duyes Victor, libraire, 49 voix.

Employés. — 1re Catégorie. — MM. Déjardin Paul, représentant de commerce, 165 voix ; Morelle Maurice, ingénieur (Blanchisserie de St-Roch), 165 voix.

2e Catégorie : 172 inscrits ; 56 votants. — MM. Delaille Emile, chef de service (maison Garin, 42 voix ; Dessort Jules, voyageur, 50 voix.

MM. Déjardin, Morelle et Dessort sont élus. M. Delaille est en ballottage.

Section de l'industrie. — Patrons. — 1re Catégorie : inscrits, 204. — MM. Ernest Gaillard, entrepreneur, conseiller sortant, 27 voix ; Lucas Albert, conseiller sortant, 27 voix.

2e Catégorie : inscrits, 421. — MM. Delabre Etienne, fondeur, 34 voix ; Deudan Alphonse, entrepreneur, 34 voix.

3e Catégorie : inscrits, 273. — MM. Margerin François, fabricant de mouchoirs à St-Hilaire, conseiller sortant, 27 voix ; Klein Georges, corroyeur, 26 voix.

4e Catégorie : inscrits, 453. — MM. Canivet Ed., ancien boulanger, conseiller sortant, 37 voix ; Benoit Léonce, imprimeur, 37 voix.

Ouvriers. — 1re Catégorie : inscrits, 727. — MM. Ch. Favreuille, maçon, 97 voix ; Carton Octave, tailleur de pierres, 93 voix.

2e Catégorie : 938 inscrits. — MM. Dehut Jules, tourneur, conseiller sortant, 207 voix ; Didault Emile, menuisier, 211 voix.

3e Catégorie : 1.508 inscrits. — MM. Landat Arthur, cordonnier, conseiller sortant, 170 voix ; Wazin Emile, tisseur, Avesnes-lez-Aubert, 165.

4e Catégorie : 797 inscrits. — MM. Courbet, contremaître brasseur, conseiller sortant, 123 voix ; Fontaine Paul, tramways, 129 voix.

Il y a ballottage.

HAZEBROUCK

BAILLEUL

L'Arbre de Noël. — Le Comité du Denier des Ecoles laïques de Bailleul a célébré dignement le jour de la Noël, sous la présidence de M. Alain, secrétaire général de la Préfecture du Nord, M. Pellier, inspecteur primaire, directeur de l'Enseignement primaire à Lille; M. de Mendonça, sous-préfet d'Hazebrouck; M. Dalmesse, inspecteur primaire d'Hazebrouck et M. Jean Clavière, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Arbre de Noël, en même temps que le vingt-cinquième anniversaire de la laïcisation des écoles publiques de Bailleul.

La fête a eu un succès sans précédent dans les annales de nos écoles : le veille, toute d'une salle assez vaste, le comité avait distribué à cent cinquante enfants de l'école maternelle des vêtements et des jouets. Le jour de la Noël, on a distribué à plus de 450 enfants, garçons et jeunes filles également des jouets et des vêtements.

Le discours suivant (qui donnera une idée exacte de ce qui a été fait depuis vingt-cinq ans à Bailleul pour les Ecoles laïques) a été prononcé par M. Oscar De Winter, président du Denier et président de la Délégation Cantonale. M. Pellier, dans un langage élevé dont il a le secret, a répondu à ce discours, a parlé de l'Ecole et de l'avenir de nos écoles, il a dit tout ce qui avait déjà été fait pour elles et surtout ce qu'il restait encore à faire pour elles, il a ensuite traité de la Tolérance. Ces deux discours ont été frénétiquement applaudis.

Puis un banquet de plus de cent cinquante couverts a terminé cette fête, selle du Canon d'Or. Au dessert, M. Paul Perrier, le héros de la fête, a remercié avec émotion tout le monde pour le concours apporté à glorifier sa famille. M. Omer Cuvelier, directeur de l'Asile d'Arméntières, ancien président du Denier, a rappelé de vieux souvenirs et a constaté avec plaisir les efforts faits pour maintenir l'œuvre si humanitaire de Noël.

Puis M. Allain a laissé parler son cœur, et avec la franchise qu'on lui connaît, a préconisé l'union pour les luttes à venir, car a-t-il ajouté, plus que jamais il faut se serrer les coudes. Des chansonnettes ont terminé cette journée ; on a surtout applaudi l'incomparable André Bienvuyck, Jules Vanuxem, Gaston Decreus, Albert Delplace, Patoir, receveur municipal à Steenwerck, Charles Leuwerg, Bauffra, vétérinaire, etc... Le lendemain, une délégation de jeunes gens et de jeunes filles des Ecoles communales est allé, accompagnée du président du Denier, des maîtres et maîtresses, déposer une superbe couronne sur la tombe de M. Louis Perrier, fondateur de l'œuvre de Noël, de Mme Léon Perrier, de Mlle Anna Percier et de Mme Tholozan, tante et grande-tante du président. La visite a continué sur les tombes de Mme Pagniez, Etienne Seynave, Jules Dufour, Alphonse Cuvelier, Charles Hoghe et Mme Oscar De Winter ; chaque disparu a reçu un superbe bouquet. L'après-midi, deux heures, une séance de cinématographie qui a duré deux heures et demie, a été offerte à tous les enfants des écoles communales, et un goûter a terminé cette représentation. Ce goûter se composait de coquilles, d'une tablette de chocolat et d'un verre de bière. En somme, bonne journée pour les enfants de nos écoles et pour la République.

⁂

Voici le discours de M. De Winter dont nous parlons plus haut :

« Mesdames, Messieurs,

« Tout d'abord, permettez-moi d'adresser aux personnalités officielles, administratives et académiques si dignement représentées par M. Allain, secrétaire général de la Préfecture, délégué par M. le Préfet du Nord, et M. Pellier, inspecteur d'Académie, directeur départemental de l'Enseignement primaire, tous nos remerciements pour l'insigne honneur qu'ils nous font de présider aujourd'hui, à Bailleul, notre fête annuelle de l'Arbre de Noël. Vous n'avez pas craint, Messieurs, les intempéries de la saison, vous avez voulu vous rendre compte des efforts incessants faits à Bailleul pour faire prospérer et triompher le cause de l'Enseignement officiel, soyez-en remerciés.

Quant à vous, M. de Mendonça, sous-préfet d'Hazebrouck, et vous, M. Dalmasse, inspecteur primaire de l'arrondissement, il est superflu, je pense de vous répéter ce que je vous dis chaque année : vous êtes des amis fidèles et dévoués sur lesquels nous pouvons constamment compter, néanmoins à tous les deux, je vous dis une fois de plus: bien cordialement merci.

Pour vous, mon cher compatriote et ami, M. Jean Clavière, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, dit votre modestie en souffrir, nous ne pouvons oublier quel dévouement vous apportez à tout ce qui touche à l'enseignement primaire, nous sommes heureux et fiers de vous compter parmi nous ce soir, et nous vous adressons nos plus chaleureux remerciements.

Pourquoi, cette année, avons-nous voulu célébrer cet Arbre de Noël avec plus d'éclat que d'habitude ? Pourquoi avons-nous voulu, cette fois, ajouter à notre fête annuelle un caractère d'intimité, au risque de lui faire perdre son charme traditionnel ? C'est que nous commémorons aujourd'hui, en même temps que le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'œuvre de Noël, le vingt-cinquième anniversaire de la laïcisation des Ecoles publiques de Bailleul.

Vingt-cinq ans ! Un quart de siècle ! c'est déjà, certes, une longue étape, mais nous pouvons nous arrêter un instant dans le chemin de la vie et contempler derrière nous la route parcourue. Il y a vingt-cinq ans, lorsque s'ouvraient, à Bailleul, les écoles laïques, quelques unités seulement, poussées au passage par des adversaires dénigrants et hautains, franchissaient timidement les portes; aujourd'hui, c'est une masse compacte de plus de 600 enfants que nous relevons sur les registres de nos écoles ! ! Qu'importe alors les difficultés, les obstacles, les embûches, c'est le succès le plus franc que nous fêtons aujourd'hui.

Mais quelle que soit la liberté que nous voyons en droit de ressentir à la constatation de faits aussi incontestables, notre devoir est de transmettre ici solennellement, nos sentiments de gratitude à la mémoire de ceux qui ont pris la généreuse initiative de créer dans notre ville cette œuvre si humanitaire de Noël. »

C'était en 1887, au lendemain de la laïcisation des Ecoles, une poignée de républicains : Léon Perrier, Jules Dufour, Charles Huyghe, Alphonse Cuvelier, Elie Seyneave, pour ne citer que les disparus, passionnés pour la cause de l'instruction et de l'éducation populaires, réunis dans cette même salle, — trop spacieuse, à cette époque, trop petite aujourd'hui — prévoyant les innombrables difficultés qu'ils rencontreraient, les mille embûches que les adversaires tenaient jaillir sous leurs pas, voulant quand même le triomphe de l'idée laïque et républicaine, résolurent de tonder le Denier des Ecoles Laïques et d'instituer une fête annuelle : la fête des enfants de ces écoles. Qu'elle était belle, cette idée, Messieurs, qu'elle était noble ! ! et comme cela doit être bon lorsque l'on est remercié par un sourire, surtout quand c'est un sourire d'enfant ! ! !

Mais n'oublions pas qu'à cette époque, nous étions une infime minorité et il fallait alors un grand courage, une belle audace, en même temps qu'une inlassable persévérance pour entamer une lutte par trop inégale.

Celui qui osa cela il avait puisé le courage nécessaire, là-bas, au fond des Cévennes et il trouvait à ces heures sombres où tout semble crouler autour de soi, l'encouragement nécessaire auprès de cet être de bonté et de générosité, Mlle Sophie Dealer, dont il avait fait sa femme. Elle-même tenait son éducation d'une de ses Tantes que bien d'entre nous ont connue.

Vous rappelez-vous cette bonne vieille (décédée dans sa centième année), au fin profil qui, sous un corps frêle, cachait une volonté de fer. Ah ! certes ! elle nous apportait de loin ses idées républicaines, car elle les avait reçues tors de la première, de la grande Révolution.

Celui qui s'affiait à une telle famille qui incarnait à la fois les deux qualités les plus précieuses : l'énergie et la bonté, devait réussir !... Il réussit. Et l'œuvre de l'Arbre de Noël, sous son impulsion vigoureuse, prospéra. Mme Tholozan, M. et Mme Léon Perrier en créèrent cette œuvre, en travaillant pour l'école laïque, réalisant les lorites paroles de Danton : L'Instruction est, après le pain, le premier besoin du peuple. » Ils savaient que l'écolier seinement instruit serait le citoyen de demain ; aujourd'hui, pensaient-ils, la République doit vivre l'Ecole, mais demain c'est l'école qui fera vivre la République ! ! !

Le temps fait lentement, mais sûrement son œuvre, que nous sommes loin des 200 à 300 voix obtenues aux élections municipales à cette époque ! En 1912, les électeurs Bailleulois, récompensèrent le père en élisant le fils, et en le faisant sortir premier des urnes en tête de toutes les listes, s'affirmant sur son nom au nombre imposant de 1282 voix.

Mon cher ami (dit l'orateur en s'adressant à M. Percier), je connais la grande modestie, je sais que tu n'aimes pas les éloges, mais je ne puis pas, cette année, te laisser dans l'ombre. Tu es ici, à Bailleul, la loyauté politique en personne, tu forces tes adversaires eux-mêmes au respect. Tous ici nous sommes attirés à toi par ta franchise, par ta fermeté, par ta largeur d'esprit, nous allons à toi, comme on va vers le Vrai, vers le Bon ; c'est en toi que nous puisons le force nécessaire pour lutter à tes côtés, et quand il y a douze ans, tu m'as demandé de te seconder au Comité du Denier des Ecoles laïques, lors du départ de notre brave ami Omer Cuvelier, présent à cette tête, j'ai accepté avec empressement parce que tu demande venait de toi et alors j'ai pris mon pari avec joie du fardeau que tu étais seul à porter jusque-là.

Messieurs, tant il est vrai de dire qu'on retrouve toujours le nom d'un Perrier quand on parle des Ecoles, je ne puis oublier d'adresser un souvenir ému à Mlle Anne Perrier, dont je résumerai toutes les qualités d'un seul mot : « Elle fut une sainte laïque ». Durent toute sa vie, si courte, hélas ! elle seconda avec une énergie digne d'un homme les efforts des présidents qui se sont succédé. Son père, Léon Perrier, nos amis Elie Seynaeve, Omer Cuvelier, et moi-même qui ai aujourd'hui le périlleux honneur de continuer bien indignement leur œuvre.

Pourquoi enfin faut-il que je ravive un autre souvenir douloureux, je veux parler de Mme Pagniez, la digne et regrettée compagne de notre dévoué Directeur d'Ecole qui pendant quinze ans, a, elle aussi, sacrifié son temps et sa santé pour notre œuvre ! !

A tous ces pionniers, trop tôt disparus, à tous ceux plus heureux qui ont le bonheur d'assister aujourd'hui au triomphe de l'idée qui leur fut si chère, à tous les dévoués collaborateurs, à tous les membres de l'Enseignement primaire, dont le savoir, le dévouement et la correction ont fait aimer et respecter l'Ecole laïque de cette ville, du fond du cœur, j'adresse un chaleureux merci. »

M. de Wlaier a terminé en remerciant tous ceux qui contribuent au succès de l'Arbre de Noël à Bailleul et qui consacrent leur dévouement à l'école et aux œuvres laïques.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

AVION

On a volé, au préjudice de M. Lefebvre, entrepreneur, 15 mètres de gouttière, 2 tuyaux de descente, des feuilles de zinc et des tuyaux de plomb dans un chantier de constructions au lieu dit la Marais.

Des outils déposés dans une maison de ce chantier par M. François Sarrus, chef d'équipe, ont disparu. Sur la plainte des voisins la gendarmerie enquête.

MARCOURT-CORONS

Vol. — On a volé les lampes qui éclairaient la quai de la mare de Marcourt. Sur la plainte de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, la gendarmerie recherche les auteurs de ce vol.

BÉTHUNE

BILLY-MONTIGNY

Arrestation. — En exécution d'un extrait de jugement les gendarmes ont arrêté le mineur Antoine Deboeuf, 41 ans, qui doit purger 15 jours de prison pour coups et blessures volontaires.

LENS

L'Harmonie des Enfants de la Plaine organise pour le 19 janvier 1913, un grand concert qui aura lieu en matinée, dans la salle de l'Alcazar. Ce sera certainement un des plus beaux concerts qui aient été donnés à Lens, aussi les nombreux amateurs de musique de cette ville et des environs se rendront-ils à cette matinée artistique.

L'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
Quinquina
EST LE SEUL APÉRITIF
recommandé par MM. les Médecins
aux Hommes, Dames et Enfants
DEMANDER « UN TRILLES »
et exiger l'étiquette sur la bouteille
DANS TOUS LES CAFÉS et LES BONS ESTAMINETS
838

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Marceau Vandevayge, cour des Jardins, 11 — Yvonne Buralle, rue du Repos, 1 — Paulette Lelièvre, rue de Valenciennes, 25 — Emile Johan, rue Nationale, 2 — Jeanne Dumoulier, rue Saint-Nicolas, 12 bis

AU PHÉNIX
14 Rue Neuve, LILLE
SPÉCIALITÉ DE CHEMISES TOUTES FAITES ET SUR mesure
900

Publications de mariages. — Entre : Pétin Maurice, rédacteur à la « Dépêche », rue de l'Hôpital-Militaire, 94 et Buirette Jeanne, sans profession, rue du Faubourg-de-Douai, 116 — Sauvage Louis, receveur aux tramways, boulevard Montebello, 60 et Vanbourout Eugénie, assemblieuse, cour Flavigny, 12 — Saladin Gustave, tourneur, cité Casseville, 38 et Lesaffre Jeanne, cuisinière, rue Miraleau, 27 — Robin Georges, marchand de vins, rue Lepelletier, 11 et Louvard Alice, cabaretière, même adresse — Lenoir Constantin, raffineur, rue des Robleds, 43 et Faure Angélique, ménagère, même adresse — Pallier Maurice, sous-officier d'infanterie coloniale à Cherbourg et Vanhesien Germaine, sans profession, rue du Gros-Gérard, 27 — Dubour Louis, représentant, rue du Sec-Arembault, 27 et Leleu Marie, sans profession, place aux Bleuets, 24 — Durez Edgard, bleur de coton, place de Ronde, 2 et Buissert Jeanne, continuesse, même adresse — Joly Emile, employé, rue des Postes, 132 et Esquerol Louise, employée, rue Pasteur, 42 — Lemarchand Raoul, dentiste à Caen et Pecqueur Jeanne, sans profession, rue Léon-Gambetta, 233 — Hansenne Gérard, graisseur, rue des Etaques, 60 et Leblanc Marie, bambrocheuse, même adr. — De Cock François, papetier, rue des Sarrazins, 37 et Vandooren Julienne, ménagère, même adresse — Warniez Hector, propriétaire à Bruxelles et Lechien Germaine, sans profession, rue du Molinel, 41 — Debouck Henri, boulanger, Grande-Place, 34 et Robbe Flore, sans profession, rue du Château, 9 — Simonneau Ferdinand, garçon de magasin, rue de la Monnaie, 42 et Tremerie Mathilde, ménagère, même adresse — Wartel Gustave, employé, rue de Fives, 62 et Juste Victoria, employée, rue Saint-Michel, 10 — Boubert Maurice, charcutier, rue de Gand, 15 et Lagache Marguerite, boucherie, carrière de l'Enfumeque, 8 — Pouvrel Marcel, coupeur, rue de Condé, 69 et Dubus Marie, mécanicienne, rue de l'Ecole, 30 — Crampandt Pierre, cardeur, cité Monnet, 7 et Bloq Suzanne, hambrocheuse, rue d'Hondschoote, 4 — Degrand Adolphe, employé, à Lille, et Fontaine Sara, confectionneuse à Cauchy — Rousset René, sans profession à Lille et Cortyt Antoinette, sans profession à Bailleul — Julien Vallois, représentant de commerce à Tourcoing et Marguerite Lamblin, sans profession à Roubaix — Ferdinand Herain, employé à Tourcoing et Marie Deregnaucourt, sans profession à Leuze — Pruvost Edouard, employé à Tourcoing et Desmet Valentine, tailleuse à Wasquehal — Alfred Debaudringhien, frieur, rue de Gand, 32 et Mathilde Lefebvre, rattacheuse, rue du Général-Lahorpe, 9 — Edouard Delaplace, employé, rue du Luxembourg et Marie Niels, dévideuse, rue de la Croix-Blanche — Albert Leclercq, cordonnier, rue de Menin, 106 et Alodie Martine, sans profession, rue de la Croix-Rouge — Jules Pathyn, coiffeur, rue des Orphelins, 1 et Zoé Cateau, couturière, rue de Vélodrome, 21 — Louis Serroen, magasinier, rue de la Latte, 236 et Hermance Duber, sans profession, rue Blanche-Porte, 65 — René Vanyngelandt, chevilleur, rue Nationale, 156 et Julie Desrousseaux, sans profession, rue de Lille, 171.

Décès. — Denise Delcroix, 2 mois, rue des Piats, 5. Cateau — Marie Delannoy, 82 ans, sans profession, rue des Champs, 152 — Bourgois Jean-Baptiste, 77 ans, sans profession, rue du Sentier, 38 — Cardon Julienne, 80 ans, sans profession, rue d'Havré, 3 — Meurisse Clémence, 83 ans, sans profession, rue d'Havré, 3.

Vallentin
Coiffe
34-36, rue Neuve
LILLE
Bien
901

De Sutter Séraphie, conducteur de grue à Gand et De Witter Berrinette, ouvrière de fabrique, à Moal-Saint-Amand — Cheval Jean, ouvrier cigarier à Bilsen et Cox Jeanne, servante à Tongres. — Denis Léon, papetier à Blendecques et Déger Elise, journalière à Blendecques — Caulier Pierre, boucher à Lille et Urbain Marie, servante à Lesdain — Rulin Emile, brodeur à Caudry et Pruvost Berthe, sans profession à Lille — Caenen Germain, boucher à Lille et Delanoie Marie, sans profession à Renaix — Haupay Maurice, peintre, rue de Paris, 217 et Ramon Hélène, journalière, rue de Paris, 243 — De Timmerman Augustin, aiguilleur à Lomme et Vermeulen Germaine, bobineuse, rue des Bois-Blancs, 45 — Leulieux Félix, électricien, rue Basse, 52 bis et Hulsbert Hélène, lingère, rue de Wasemmes, 145 — Derain Léon, contrôleur adjoint des douanes, rue Léon-Gambetta, 148 et Dupuis Germaine, sans profession à Arras — Frady Georges, employé de brasserie, rue Colbert, 220 et Dennetière Lucie, repasseuse, rue des Bois-Blancs, 9 — Gloria Anatole, maçon, rue Malpart, 23 et Robain Gabrielle, fileuse, même adresse — Holgard Alexandre, ajusteur à Hellemmes et Schoonbaert Blanche, mécanicienne à Lille — Peryket Charles, charpentier en fer, boulevard Montebello, 17 et Cauchon Elodie, assemblieuse, boulevard Montebello, 22.

HOTEL MARECHAL
302, rue Solférino, à LILLE
Maison la plus luxueuse de la région pour
NOCES et BANQUETS
902

Décès. — Adolphine Vinckier, 49 ans, épouse de Joseph Van Vooren, rue de Juliers, 115 — Germaine Gensen, 21 ans, célibataire, rue Durnarin, 29 — Alphonse Dupuis, 8 mois rue d'Austerlitz, 8 — Angèle Maylaert, 48 ans 6 mois, veuve de Léon Vandenbussche, rue Maurein, 115 — Victor Legros, 68 ans 8 mois, époux de Louise Warlop, rue de la Barrée, 22.

ROUBAIX

Naissances. — Maurice Henneuse, rue Choiseul, fort Mulliez, 6 — Maurice Engels, rue Casimir-Périer, c. Briet, 2 — Georges Scimar, boulevard de Cambrai, 60 — Paul Lannoy, rue des Anges, 82.

Décès. — Ernest Verbèke, 1 mois, rue Decrème, 193 — Marie Zoug, 82 ans, sans profession, rue de Blanchemaille — Victor Deleporte, 76 ans, sans profession, rue de Barbieux — Marguerite Guelton, 20 ans, piqueuse, rue Casimir-Périer, 11.

TOURCOING

Naissance. — Maurice Deleporte, rue des Piats, 47.

Publications de mariages. — Entre : Paillet Marie, employé à Montmirail et Payen Charlotte, sans profession à Tourcoing — Henri Catteau, cultivateur à Tourcoing et Léontine Castel, sans profession à Wattrelos — Lebec Armand, employé à la Banque de France à Tourcoing et Bouchinghien Marie, sans profession à St-Cloud.

TEATRE-CONCERT « ETOILE D'OR » DESMETTRE

Rue de l'Epeule, 121, Roubaix

Lundi 30, Mardi 31 Décembre 1912 et Mercredi 1er Janvier 1913, à 7 heures et demie. Mercredi Matinée à 3 heures.

Troupe de 1er ordre : Colombine, danseuse et son pierrot ténor, dans leurs transformations. — Descamp'a Bote's, les célèbres barrisés comiques. — Montréo, l'homme proée, toilette et décors luxueux. — Elce Tetch, reine de chaise dressée. — Mme Hériati, la vedette parisienne. — Mlle Simonne Derval, diction. — Baulus, comique à transformations. — Mondair, le fin diseur. — Cinéma : vues inédites fonctionnant avec l'appareil de sécurité Demaître et Terason. Pas d'incendie, pas de panique possible.

THEATRE DE ROUBAIX-FONTENOY

On se pressait, hier, dans la coquette salle de la rue Archimède, pour applaudir les artistes de la Tournée Dufrenne et Grandjean dans : « Cœur de Française », l'œuvre admirable de MM. Bernède et Bruand

Cette pièce patriotique fait frémir à Roubaix et il y aura encore foule ce soir, à 8 heures et demie, pour la quatrième représentation.

THEATRE MUNICIPAL DE TOURCOING

Ce soir lundi 30 décembre, à 8 heures et demie : « Le Comte de Luxembourg », opérette en 3 actes, musique de Franz Lehar. Mlle Capelli, du Théâtre de l'Apollo, engagée spécialement, jouera le rôle de Juliette. Ballet russe et danses des Rodel-Rodal par Mlle J. Bertiller, 1re danseuse ; Mlle Sivry-Michaël, 1re danseuse travesti, et les danses du corps de ballet. Orchestre complet dirigé par M. L. Cazaux. Services de voitures après le spectacle pour Roubaix et Mouscron.

Mercredi 1er janvier, en matinée, à 3 heures, et en soirée, à 8 heures et demie : « Le Comte de Luxembourg ».

Jeudi 2 janvier, à 8 heures et demie, dernière représentation du « Comte de Luxembourg ».

La location est ouverte pour toutes ces représentations.

BULLETIN THEATRAL
Musical et Orphéonique

THEATRES MUNICIPAUX

C'est demain soir mardi, à 8 heures un quart, qu'aura lieu la représentation de gala de « Manon », le chef-d'œuvre de Massenet, avec le concours de Miss Peterson et des premiers sujets de la troupe des théâtres de Lille. La location est ouverte pour ce gala aujourd'hui lundi et demain mardi, de 10 heures du matin à 5 heures du soir.

« Beaucoup marie sa Fille » ne sera plus représenté malgré son énorme et triomphal succès que ce soir lundi, demain mardi et enfin mercredi 1er de l'An, en matinée et en soirée, irrévocablement les deux dernières représentations, la troupe entière, matériel de décors, costumes, etc., etc... partant le lendemain pour Lyon, afin de débuter à une date très rapprochée.

Très prochainement, création en France et 1re représentation à Lille de « Cœur de Créole », ou « Le Président malgré lui », opérette viennoise en 3 actes, qui a eu Allemagne et en Autriche, où la pièce est jouée actuellement, un triomphal succès.

CONCERTS DE L'ARTISTIQUE DE PARIS LE DIMANCHE 5 JANVIER A LILLE ET A VALENCIENNES

On parle beaucoup dans le monde musical des concerts que donnera le dimanche 5 janvier à Lille à l'Hippodrome, à 3 heures du soir et à Valenciennes également à l'Hippodrome, à 9 heures du soir l'Harmonie l'Artistique de Paris.

Cette société composée de 90 membres, premiers prix ou lauréats du Conservatoire jouera sûrement consciencieusement dans l'exécution des divers morceaux inscrits aux programmes et dont une partie sera dirigée par M. Gabriel Pierné, ancien chef de la Musique de la Garde Républicaine.

Nous ne pouvons qu'engager les amateurs de bonne musique à assister à ces auditions dont ils garderont une excellente impression.

Pour la location à Lille, s'adresser Maison Martin, rue de la Grande-Chauseée et chez les principaux marchands de musique.

Chose à noter, le concert à Lille sera terminé à 5 heures un quart et à Valenciennes il commencera exclement à neuf heures du soir.

LES COTISATIONS FÉDÉRALES

Sous quelques jours, M. Gaudelroy, trésorier de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais fera percevoir par la poste chez les sociétés fédérées l'importance de la cotisation de l'année 1913.

Rappelons aux trésoriers qu'ils doivent envoyer avant le 31 décembre à M. Gaudelroy, l'état réglementaire avec mandat pour inscription des sociétéiras à l'Œuvre du Gros Sou Orphéonique.

Programme des Spectacles

AU GRAND THEATRE

Ce soir lundi, à 6 heures et demie, représentation populaire « La Porteuse de Pain », drame ; « Le Mascotte », opérette. Demain soir Mardi, représentation de gala avec le concours de Miss Peterson : « Manon », opéra-comique en 5 actes. Mercredi, à l'occasion des fêtes de l'An : « Le Bossu », drame à grand spectacle : « La Veuve Jayenne », opérette de Froaz Lehar, avec le concours de M. Vitry de l'Appolo.

AU KURSAAL

Ce soir lundi, demain mardi, et après-demain mercredi, en matinée et en soirée, les quatre dernières représentations de « Beaucoup marie sa Fille », opérette en 3 actes.

OMNIA PATHÉ (rue Esquermoise). — Aujourd'hui matinée à prix réduits à 4 heures ; soirée à 8 heures 3/4.

Au programme de cette semaine : Le Club des Elégants », comédie policière et romanesque, jouée par André Brulé. — « Le Signalement », drame très impressionnant. — « Tire au Flanc », vaudeville militaire, d'après la célèbre pièce (grand succès de rire). — « Bébé n'a pas peur des voleurs », joué par le petit acteur prodige Abéilard.

Toutes les actualités dans « Pathé-Journal ».

LILLIANA

16, Contour de l'Hôtel-de-Ville, Lille, les plus célèbres Orchestres Français et Etrangers, **LE PLUS BEAU CINÉMA**, tous les jours de cinq heures à minuit. Mercredis, Dimanches et Fêtes, Matinée à 4 heures. Dimanches et Fêtes. — Tous les jeudis, **Matinée Cinématographique-Concertante**, de 3 à 5 heures. — **APÉRITIF-CONCERT GRATUIT**, de onze heures et demie à une heure. Entrée libre en semaine. Consommations de Marques et à partir de 0.25 cent.

T. I. §. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

CASINO-PALACE

50 bis, Grande-Rue, Roubaix

La plus belle Salle de la Région

A l'occasion des Fêtes du Jour : Lundi 30, matinée à 3 h. 1/2 ; soirée à 8 heures et demie ; mardi 31, soirée à 8 h. 1/2 ; mercredi 1er janvier 1913, matinée à 3 h. 1/2, soirée à 8 h. 1/2 ; jeudi 2 janvier, en soirée à 8 h. 1/2, spectacle de gala, artistique et moral, avec le concours d'artistes des grands concerts et music-hall parisiens : Lucile Méryn, diseuse à voix. — La Fécondo et son comique. — Les Dargenos, revuistes d'actualités. — Jacques Dif, dans son répertoire. — The Mon Dalph, acrobates. — Charlot, comique gavroche.

Vues choisies, Films parlant et chantant. — Orchestre complet. — Salle chauffée. — Consommations de 1er choix.

Prix des places : Parterres, 1 fr.; Galeries, 0.75 ; Promenoirs, 0.50.

Dimanche 29 décembre 1912 et mercredi 1er janvier 1913, à 8h21, Apéritif-Concert. Entrée libre

THEATRE MUNICIPAL DE ROUBAIX

Droit social

L. M. à St-A. — Adressez votre demande avec un timbre pour répondre à M. Leroy Fernand, chef adjoint du cabinet de M. le préfet du Nord, secrétaire du comité de patronage des habitations à bon marché du département du Nord. Vous pouvez encore, puisque vous habitez turcoingnesement du Cambrésis, vous adresser à M. Demolon, conseiller général du canton de Cambrai-Ouest, adjoint en maire de Cambrai président de la société anonyme cambrésienne d'habitations à bon marché à capital variable.

Equité. — Réponse du ministre du Travail à une question posée par un député, insérée à la suite du compte rendu in extenso du 10 juin 1912. — elle s'applique à votre cas. — La jouissance d'une pension de retraite ne paraît pas s'opposer à ce que le titulaire de cette